

# Le Chœur des 3 Frontières

direction

**Jean-Marie Curti**

présente

## LES VÊPRES

DE

# RACHMANINOV



St Paisy

# INFORMATIONS GENERALES

Durée  
Direction musicale  
Assistanat  
Chœur

90 minutes, pause comprise  
Jean-Marie CURTI  
Patrick FROESCH  
CHŒUR DES 3 FRONTIERES -

(60 chanteurs)



Eglise orthodoxe en bois du nord de la Russie

## Prix d'un concert

Total pour un concert

1 500 €

Pour tout contact : Danièle NUBEL  
[danubel@cegetel.net](mailto:danubel@cegetel.net) - 03 89 26 84 95

[www.choeur3f.eu](http://www.choeur3f.eu)

## Le programme

|  |          |
|--|----------|
| <b>I - Priidite, poklonimsia -</b><br>Venez, inclinons-nous devant le Seigneur                                       | 00:02:35 |
| <b>II - Blagoslovi douché moya, Ghospoda -</b><br>Mon âme bénis le Seigneur (Psaume 102/103)                         | 00:04:58 |
| <b>III - Blagen mouch -</b><br>Heureux celui qui ne suit pas le conseil des impies. (Psaume 1.1)                     | 00:04:26 |
| <b>IV - Svete tihy -</b><br>Lumière paisible   | 00:03:18 |
| <b>V - Ninié otpoutchayéchi -</b><br>Maintenant, Maître, c'est en paix que tu renvoies ton serviteur [Nunc Dimittis] | 00:03:25 |
| <b>VI - Bogorosidtsé Dévo -</b><br>Réjouis-toi, mère de Dieu [Ave Maria]   | 00:03:34 |
| <b>VII - Chestopsalmiyé -</b><br>Hexa psaume   | 00:02:23 |
| <b>VIII - Hvalité imia Ghospodnié -</b><br>Louez le nom du Seigneur [Laudate Dominum]                                | 00:02:38 |
| <b>IX - Blagosloven yési, Ghospodi -</b><br>Béni le nom du Seigneur  | 00:06:17 |
| <b>X - Voskréséniyé Hristovo videvché -</b><br>Ayant vu la résurrection du Christ                                    | 00:03:31 |
| <b>XI - Vélichit doucha moya Ghospoda -</b><br>Magnificat  | 00:06:58 |
| <b>XII - Slavosloviyé vélikoyé -</b><br>Gloria   | 00:06:09 |
| <b>XIII - Dnies spaseniyé -</b><br>Jour de notre salut, Tropaire.  | 00:01:59 |
| <b>XIV - Voskrès iz groba -</b><br>Ressuscité des morts  | 00:03:33 |
| <b>XV - Gretscheskovo rospeva -</b><br>Hymne à la mère de Dieu   | 00:01:43 |
|  | -----    |
| Total musique  | 00:57:27 |

# L'oeuvre

## Les Vêpres op 37

Il s'agit d'une composition majeure, de grande ampleur, très célèbre, et que tout chœur aspire à mettre à son répertoire. Créée en 1915, elle consacre définitivement son compositeur, réputé avant tout comme un spécialiste du piano (ses concertos pour cet instrument sont universellement renommés à juste titre...)

Considérées comme l'un des sommets de la musique religieuse orthodoxe, les Vêpres de Rachmaninov ont été accueillies, dès leur création, par un succès triomphal, jamais démenti depuis. Ayant largement puisé dans le patrimoine musical russe, elles privilégient les tournures modales, archaïques, les harmonies de type populaire. Une grandiose pièce d'orfèvrerie chorale.

On peut avec quasi-certitude établir la genèse des «Vêpres» aux grands services religieux où Rachmaninov enfant entendit des chœurs majestueux ainsi qu'à l'admiration qu'il porte à la musique de Tchaïkovski. Sa «Liturgie de saint Jean Chrysostome» fut en quelque sorte le moteur qui amena Rachmaninov à composer ses «Vêpres».

De la christianisation en 988 jusqu'au 17e siècle, la musique religieuse russe était calquée sur l'idéal byzantin, fondé sur le système de huit tons des musiciens byzantins. La polyphonie fit son entrée dans les églises par la suite grâce à l'arrivée du patriarche Nikon. Ce n'est que vers la fin du 19e siècle, sous l'égide de Stepan Smolenski, qu'on assistera à une renaissance de ces anciens genres monodiques. Rachmaninov étudiera d'ailleurs ces anciens textes liturgiques avec Smolenski et dédiera les «Vêpres» à sa mémoire.

Le titre russe « *Vsenoshchnoye Bdeniye* » signifie littéralement «*la grande louange du soir et du matin*». La traduction française par «vêpres» ne concerne en fait qu'un aspect du mot. Les «Vêpres» représentent la principale œuvre de musique religieuse du compositeur. Rachmaninov les aimait beaucoup. Après «Les Cloches», c'est, disait-il, celle de ses œuvres qu'il préférait. Il avait une certaine prédilection pour le cinquième hymne qu'il avait prévu pour son propre enterrement; quant au neuvième chant, il le cita en 1936 dans le finale de sa dernière symphonie.

<http://evrrachmaninov.blogspot.com/>



## Quelques citations

de Rachmaninov

*« Je n'ai jamais totalement pu me décider ni savoir quelle était ma vraie vocation : celle de compositeur, de pianiste, ou de chef d'orchestre. J'ai peur qu'en cheminant dans trop de domaines à la fois, je ne fasse pas le meilleur usage possible de ma vie. Comme dit le vieux dicton russe, « j'ai couru trois lièvres à la fois » - mais puis-je être sûr d'en avoir au moins attrapé un ? »*



*"La musique d'un compositeur doit exprimer le pays de sa naissance, ses amours, sa religion, les livres qui l'ont influencé et les tableaux qu'il a aimé."*

*« Qu'est-ce que la musique ? Comment la définir ? La musique est une calme nuit au clair de lune, un bruissement de feuillage en été. La musique est un lointain carillon au crépuscule ! La musique vient droit du cœur et ne parle qu'au cœur ; elle est Amour ! La sœur de la Musique est la Poésie, et sa mère est le chagrin ! »*

*« C'est peut-être la paresse, ou l'usure liée à l'agitation des concerts, ou c'est peut-être que le genre de musique qu'il m'importe d'écrire ne paraît plus acceptable aujourd'hui ... Et la véritable raison n'est peut-être aucune de celles-là. Car, en quittant la Russie, j'ai laissé derrière moi l'envie de composer. En perdant mon pays, je me suis aussi perdu moi-même. Dans cet exil, loin de mes racines et de mes traditions, je ne trouve plus l'envie de m'exprimer. »*

de Victor Séroff

*« La muse de Rachmaninoff était capricieuse et il composait par-à-coups. De nature mélancolique, il était le "barde des états d'âme intimes" comme l'appela Gregory Prokoviev, le critique de Moscou. Sa musique paisible, toute en méditations, ne traitait jamais que d'un seul et même thème : le triste destin de l'homme au cœur du monde hostile qu'est le nôtre. C'était un innovateur mais pas un lutteur. »*



de Vladimir Jankélévitch

*"La seule condition requise pour recevoir le message de Rachmaninoff est la sincérité; la sincérité et l'absence de tout pédantisme; la sincérité et le consentement à l'ivresse qui nous emporte. Rachmaninoff était le dernier des grands poètes russes du piano, le dernier des musiciens inspirés - car en ce temps-là le mot inspiration avait un sens."*

<http://www.rachmaninov.fr/>

# Biographies

## Sergueï RACHMANINOV (1873 - 1943)



Sergueï Vassilievitch Rachmaninov est né le 2 avril 1873 dans une famille aristocratique russe. Il subit très jeune la séparation de ses parents. Il en acquiert une nature inquiète et sensible qui l'influencera toute sa vie. Son père Vassili était un Officier qui a épousé la fille d'un riche général. Lorsque Sergueï a neuf ans, la fortune familiale s'est déjà considérablement réduite à cause de la prodigalité du père. La famille dut finalement s'installer dans un appartement à Saint-Petersbourg. Les difficultés financières conduiront le couple au divorce. Sergueï montre de remarquables dispositions au piano dès l'âge de cinq ans et entre au Conservatoire en 1882 grâce à une bourse. Sa grand mère maternelle aura également une influence bénéfique sur la formation musicale du jeune Rachmaninov. Cependant, en 1885, il a failli perdre sa place au Conservatoire à cause de sa paresse qui deviendra légendaire et qui lui fait négliger de nombreuses matières en dehors du piano. Sa mère l'envoie donc au conservatoire de Moscou. Il y suit les cours de Zverev et Siloti au piano.

Pratiquement en pension chez Zverev, il aura l'occasion de croiser des musiciens très célèbres tels que Anton Rubinstein, Tchaïkovski ou Glazounov. Stimulé par cette nouvelle vie, il commence à composer mais se heurte à son professeur qui voudrait en faire un virtuose du piano. La situation entre les deux hommes se dégrade alors et Rachmaninov demande à passer son examen final de piano avec un an d'avance. Il l'obtiendra avec mention. L'année suivante, en 1892, il passe son examen de composition. En 18 jours il compose une partition d'orchestre complète Aleko. Il obtient la médaille d'or, récompense qui n'a été accordée que deux fois auparavant. Rachmaninov passe encore deux ans au Conservatoire. Ses études terminées il trouve un éditeur : Gutheil et compose quelques oeuvres telles que le Prélude en ut dièse mineur, la Fantaisie-tableau opus 5 et des poèmes symphoniques Prince Rotislav, La Falaise. Il doit cependant accepter un poste de professeur pour assurer ses revenus. En 1893, Zverev et Tchaïkovski meurent ce qui bouleverse Rachmaninov. Tchaïkovski, bien que beaucoup plus âgé avait su lui donner confiance en son talent. C'est à cette époque qu'il compose la 1ère symphonie. La première exécution qui a lieu en mars 1897 à Saint-Pétersbourg est un fiasco. Mal répétée, mal jouée, le compositeur quitta même la salle avant la fin. Rachmaninov sera dépressif les trois années suivantes et renonce même à une carrière de compositeur. Un traitement médical lui redonnera peu à peu confiance.

En 1899, il se produit en Angleterre avec succès si bien que la société philharmonique de Londres lui commande un Concerto pour piano. En quelques mois, il compose deux mouvements du Concerto pour piano n°2 qui reçoivent un accueil enthousiaste à Moscou. L'œuvre est terminée en 1900 et est dédiée au médecin qui soigne Rachmaninov. En 1902, il épouse sa cousine Natalia Satina. Les quinze années qui suivent sont les plus belles de sa vie. Sa carrière évolue avec succès de même que sa vie familiale avec la naissance de deux filles. Durant cette période, il compose ses plus belles oeuvres : la 2ème symphonie, le Concerto pour piano n°3, le poème symphonique l'île des morts, sa cantate Les Cloches...

Devant les grands bouleversements qui se préparent en Russie en 1917, il cherche à quitter son pays avec sa famille. Une tournée de concerts en Suède en Novembre 1917 lui donnera cette occasion. Il s'établira finalement avec sa famille en novembre 1918 aux Etats Unis. En 1926, il se rend en France. Il crée une maison d'éditions musicales destinée à publier les oeuvres des compositeurs russes en exil. Il en confie la direction à ses deux filles. A partir de cette date, il fera de fréquents séjours en Europe. En 1930, il achète une maison en Suisse sur le lac des quatre cantons. Une signature au bas d'un manifeste anticommuniste lui vaut l'interdiction totale de ses oeuvres en Russie. Durant les dernières années de sa vie, il compose encore la rhapsodie sur un thème de Paganini, la symphonie n°3, les danses symphoniques. A la veille de la deuxième guerre mondiale, Rachmaninov quitte la Suisse pour les Etats Unis avec sa femme et sa fille aînée. Rongé par une grande tristesse, sa santé se détériore brutalement. Il meurt d'un cancer en Californie le 28 mars 1943. Il ne sera jamais retourné dans son pays natal.

Rachmaninov se trouve souvent au cours de son existence en désaccord complet avec la musique de son temps à l'inverse de compositeurs comme Prokofiev, Stravinski ou encore Chostakowitch. Son oeuvre est l'une des dernières manifestations du romantisme.

<http://membres.multimania.fr/magnier/composit/rachmani.html>

## Jean-Marie CURTI



Chef d'orchestre suisse, Jean-Marie Curti est né à Montreux. Après une formation littéraire à Fribourg, il effectue ses études musicales dans diverses villes d'Europe dont l'Accademia Chigiana de Sienne. Etabli à Genève, il fonde en 1975 l'Atelier Instrumental et, en 1982, l'Opéra-Studio de Genève.

Jean-Marie Curti dirige durant vingt ans un chœur de chambre, le Cantus Laetus. En 1995 naît une nouvelle formation de musique médiévale, Campus Stelle. Il est également nommé à la tête des Musiciens d'Europe, un orchestre en résidence aux Dominicains de Haute-Alsace (Guebwiller) durant 10 ans, actuellement en résidence en Belgique et parrainé par

GDF SUEZ. Le Chœur des 3 Frontières lui demande dès 2001 une direction régulière.

Durant plusieurs années, directeur artistique de l'Abbaye de Bonmont en Suisse, chef invité permanent des CERN Choir & Orchestra durant six ans, puis de l'Orchestre des Jeunes du Nord/Pas-de-Calais (Lille), Jean-Marie Curti l'est maintenant régulièrement dans toutes les régions de Suisse, de France, à Paris, en Italie, en Espagne, en Allemagne, en Belgique, en Chine, en Ukraine et en Pologne. Il a dirigé les concerts de musique classique aux Fêtes de Genève avec un grand orchestre ad hoc Europa Musa durant plusieurs années, avant de déplacer cette action d'été à Morzine (Haute-Savoie).

Par ailleurs, chanteur haute-contre, organiste titulaire à Hermance/Genève, Jean-Marie Curti est également compositeur : le « Jeu de l'esprit », opéra d'église ; « L'appel », ballet avec percussions ; « L'espoir des fous », cantate pour chœur et orchestre ; « Candide », opéra-comique sur le fameux conte de Voltaire ; « Le grand Tétrás », opéra pour 600 interprètes ; « T'es fou, Nicolas », théâtre musical avec cor des Alpes ; un opéra pour la commune de Vernier : « Les chercheurs d'or »... Il a donné à Paris sa musique de scène pour « Clitandre » de Pierre Corneille grâce à Serge Lipszyc ; il a créé à Genève un poème symphonique sur les « Béatitudes » avec Michaël Lonsdale.

Jean-Marie Curti a également édité divers travaux musicologiques sur le Moyen Age. Il anime régulièrement des stages sur les origines et l'évolution du drame liturgique ainsi que de grandes actions pédagogiques sur plusieurs mois, liées à la réalisation d'un opéra par exemple.

## Patrick FROESCH



Lauréat des CNR de Strasbourg et de Rueil-Malmaison, titulaire de deux Diplômes d'Etat, Patrick FROESCH a enseigné 15 ans à l'Ecole de Musique de Wittenheim et 5 ans à l'EMMA de Saint-Louis. Il intègre l'équipe de direction du Conservatoire de Mulhouse en février 2006 en tant que professeur chargé de coordination, tout en poursuivant de nombreuses activités pédagogiques, une carrière de concertiste, de chambriste et d'accompagnateur.

Il a débuté sa carrière d'accompagnateur en 1992 au Chœur de l'Armée Française, puis aux Masters-Classes du Festival Spivakov de Colmar et au Conservatoire de Mulhouse pendant 10 ans. Pianiste et accompagnateur auprès de l'Orchestre Symphonique de Mulhouse, il est également pianiste-répétiteur du Chœur de Haute-Alsace depuis 2001 et du Chœur des Trois-Frontières depuis 2005. Bien connu dans la région mulhousienne, il a participé à de nombreux festivals en Alsace, en Moselle, Région parisienne, Haute-Garonne, en Suisse, à Tahiti et en Chine en mai 2007 avec le Chœur des Trois-Frontières.

Il a été le directeur musical et le pianiste-accompagnateur de « Noëls de Rêves 2003 » à Dietwiller. Il a travaillé comme chef de chant à Saint-Louis en 2005 pour l'Opéra « Bastien et Bastienne » de Mozart et aux Dominicains de Guebwiller pour l'Opéra « Don Giovanni » de Mozart en 2004, « Les saisons » de Haydn en 2005 et un concert « Gershwin - Kurt Weil » en 2008 (ces trois manifestations étant sous la direction de Jean-Marie Curti).

Il est accompagnateur au Concours International Philip Jones des Dominicains de Guebwiller depuis 1995. En juin 2008, à la demande du Conseil Consultatif du Patrimoine Mulhousien, il a enregistré un disque de musique de chambre consacré à des compositeurs mulhousiens du 19ème siècle.

Depuis 1998, il est le responsable musical et l'animateur de "l'Heure Musicale" de Mulhouse et le Directeur Artistique du Concours International de Musique de Chambre d'Illzach (A.D.M.C.).

## Chœur des Trois Frontières



Le Chœur des Trois Frontières - Dreiländerchor - est né en 2001 pour présenter aux Dominicains de Haute Alsace le « Requiem de Verdi » avec l'Orchestre des Musiciens d'Europe sous la direction du chef suisse Jean-Marie Curti. Il s'est constitué en Association le 5 novembre 2006. Suivant les œuvres, le nombre des choristes de nationalités allemande, suisse et française varie entre 45 et 70 exécutants.

Le chœur symphonique fonctionne par sessions de plusieurs week-ends pour monter l'œuvre choisie. Il travaille en collaboration avec Patrick Froesch, pianiste accompagnateur et chef de chant, également directeur adjoint du Chœur des Trois Frontières.

Il collabore régulièrement avec l'orchestre les Musiciens d'Europe, se produit couramment hors d'Alsace et jusqu'en Chine en 2007, mais souhaite assurer sa vie propre dans sa région par des concerts qui réunissent un large public.

Le Chœur des Trois Frontières est présidé par Anne-Catherine GERVASI.

Pour découvrir nos activités et répertoires, consulter notre site : <http://www.choeur3f.eu>

Répertoire :

- Le Requiem de Giuseppe Verdi
- Carmina Burana de Carl Orff
- Don Giovanni de W-A. Mozart
- Le Messie de Georg Friedrich Haendel
- Les Saisons de Joseph Haydn
- La Messe en ut mineur de W-A. Mozart
- Le Paradis et la Péri de Robert Schumann
- Les 7 péchés capitaux K. Weill/ Lady Be Good G. Gershwin
- Le Requiem de Maurice Duruflé
- Deux opéras de Franz Curti, en version de concert
- Le Jeu de Daniel-Opéra médiéval en plain chant du XIIIème siècle
- Neue- und Liebeslieder Walzer op.65 et 52 de Johannes Brahms
- et Messe in C op.86 de Ludwig van Beethoven
- Gala VERDI avant la finale de l'Eurofoot, Plainpalais, Genève
- Motets de la Famille Bach
- Motets parisiens - messe de Charles-Marie Widor
- Vêpres de Sergueï Rachmaninov
- Messe en si de J.S. Bach
- Psaumes de Kodaly & Via Crucis de Litz dans le cadre du festival Calinet
- Ein Deutsches Requiem de Johannes Brahms
- Choeurs de Schubert, Brahms, Mendelssohn
- Corri Spezzati à Venise, Gabrieli, Monteverdi, Frescobaldi, Grossi da Viadana, Tallis